

Mesdames et Messieurs,

À titre de nouveau ministre du Commerce international, je suis très heureux de rencontrer aujourd'hui les membres du Vancouver Board of Trade. Peut-être est-il approprié que les deux premières semaines de mon mandat soient consacrées en grande partie à des activités intéressant la Côte Ouest. Ces manifestations, ici à Vancouver et à Seattle plus tard cette semaine, me fournissent une occasion toute trouvée de vous dire où se situe le gouvernement libéral en matière de commerce, particulièrement en ce qui concerne la région Asie-Pacifique. Je voudrai aussi entendre vos avis sur ce que nous devrions faire pour vous aider à réussir.

Ex-Vancouverois moi-même, je ne considère pas la ville de Vancouver comme le terminus du chemin de fer. Au contraire, j'y reconnais la base de départ du Canada pour le Pacifique, dont les marchés sont vitaux pour les perspectives économiques de notre pays.

Je vais poursuivre demain matin jusqu'à Seattle, où je participerai à la cinquième conférence ministérielle de l'APEC, le forum de la Coopération Asie-Pacifique qui réunit les ministres de 15 des économies les plus dynamiques du monde.

Cette année, pour la première fois, les leaders de ces pays se rencontreront, aux côtés des ministres. Ce sera donc un événement considérable. On me dit que le sigle «APEC» figure déjà en lettres lumineuses au sommet de la Space Needle de Seattle et que plus de 2 000 journalistes convergent vers la ville. Seattle est visiblement conscient de la portée de cette conférence. Nous savons que vous, à Vancouver, mesurez pleinement l'importance de l'Asie-Pacifique. Espérons qu'elle n'échappera pas aux Canadiens des autres régions du pays. Même le *Globe and Mail* a pris note de ce qui est sur le point de se passer à Seattle, et eu le soin de m'instuire quant à la marche à suivre, dans son éditorial de samedi. Et je parle d'un journal qui fermait son bureau de Tokyo il y a deux ou trois ans. Dans quelques instants, je reviendrai à l'APEC et à sa place dans notre projet de renforcer le profil et la présence du Canada sur les marchés dynamiques de l'Asie.

Le gouvernement libéral a été élu sur la foi d'une plate-forme économique équilibrée, tournée vers l'avenir. Notre «livre rouge» fait clairement le lien entre la politique économique et commerciale et la création d'emplois au Canada. Spécifiquement, il vise plus loin que notre continent, et pointe sa mire vers la région Asie-Pacifique. Mon parti a d'ailleurs toujours reconnu l'importance de cette région. En fait, c'est un gouvernement libéral qui, à la fin des années 60, a pris la décision hardie d'entamer des négociations pour nouer des relations diplomatiques avec la Chine. Il s'agissait d'une étape critique à franchir pour rompre l'isolement de la Chine et l'intégrer dans la communauté des nations. En reconnaissant la République populaire